

Chapelle Notre – Dame de Jérusalem



Renseignements

Animation du patrimoine
04 94 53 82 47
Office du tourisme, de la culture et de l'animation
04 94 51 83 83

De la conception à la réalisation

Jean Cocteau, sollicité en 1961 par Jean Martinon, entreprend la création de Notre - Dame de Jérusalem à Fréjus. Il fait œuvre, avec la collaboration de Jean Triquenot, d'architecte et de décorateur. Les travaux débutent en décembre 1962 et la pose de la première pierre s'effectue le 24 février 1963. Jean Cocteau élabore, avec l'aide du peintre niçois Raymond Moretti, les maquettes en taille réelle des trois portes vitraux, il dessine la croix (en forme d'épée) et les candélabres qui seront piqués dans la pierre de l'autel et rencontre Roger Péliissier, céramiste à la Tour de Mare. L'académicien conçoit également plus d'une centaine de dessins et études consacrés à sa décoration. À la mort de son créateur en octobre 1963, la Chapelle reste inachevée et c'est Édouard Dermit qui réalise le décor intérieur. C'est également grâce à sa collaboration que la Chapelle Notre - Dame de Jérusalem voit sa décoration achevée en 1992, avec la réalisation des mosaïques, exécutées suivant les maquettes de Jean Cocteau.

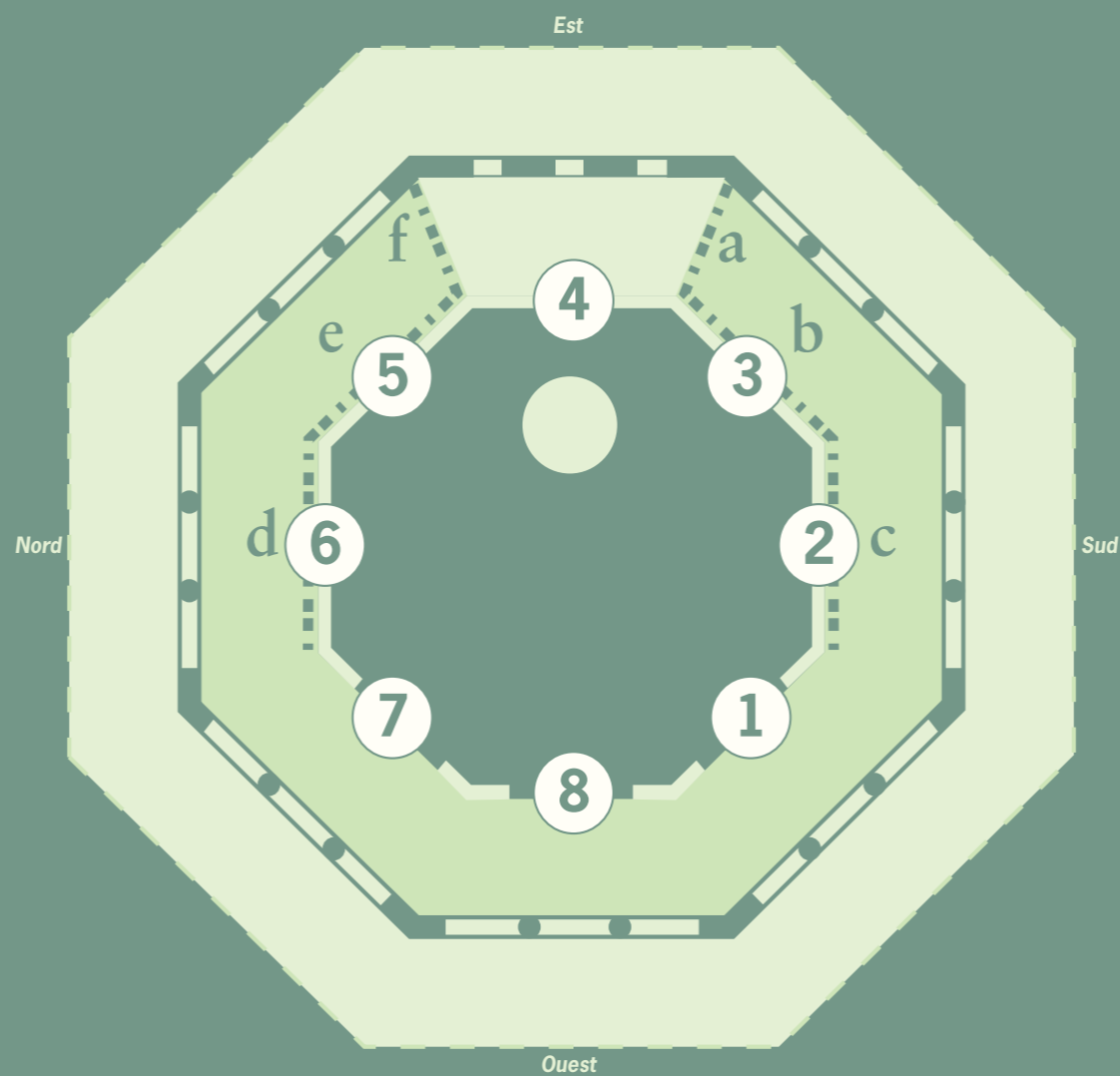
Description du monument

L'édifice se présente sous la forme d'un octogone, bâti de grès vert local et couvert d'une toiture de tuiles provençales.

Il est coiffé d'une couronne, d'un globe et d'une croix potencée à quatre croisettes en fer forgé. La croix potencée de l'ordre du Saint - Sépulcre s'inscrit dans l'octogone du plan de la chapelle.

Actuellement la Croix de l'Ordre du Saint - Sépulcre représente par ses cinq croix les cinq plaies du christ (côté, mains et pieds). Elle est aussi et surtout la représentation de sa résurrection. La couleur des croix (gueules) est le symbole de la vie, de la force et du sang. La galerie bâtie en grès vert, rythmée de colonnes et d'arcs plein - cintre, est décorée de six mosaïques.

Les couleurs vives, qui tranchent avec l'ensemble pastel des dessins de la chapelle, sont dues au passage d'une seconde couche de peinture.



La décoration intérieure de la chapelle s'articule autour de la passion du christ, la résurrection et l'ordre des Chevaliers du Saint - Sépulcre. Les dessins sont directement faits sur le revêtement mural (ciment) à l'aide de fusain et de crayons de couleurs à l'huile.

- a. Jérusalem prise par Nabuchodonosor II. (597 ou 587 avant J.-C., première ou seconde invasion de la ville, la dernière ayant entraînée la destruction du temple).
- b. Ange libérateur sonnante de la trompette, période des perses : reconstruction du temple de Jérusalem et libération du peuple juif.
- c. Personnage féminin soufflant sur une bougie : la lumière, le souffle nouveau ou souffle évangélique.
- d. L'annonciation : l'ange Gabriel et la vierge.
- e. Un deuxième ange à la trompette annonce le retour à la liberté.
- f. Le centaure : il symbolise le mal, ou Babylone commandant à la chute de Jérusalem.

- 1. La Cène. Autour du verre de vin d'une couleur rouge soutenue (qui préfigure le sang du christ, la couleur étant identique à celle du sang de la crucifixion) Jésus et les apôtres, parmi lesquels sont représentés Jean Cocteau (deuxième figure en partant de la droite), Jean Marais et peut-être certains de ses familiers.
- 2. Le christ aux outrages. Jésus est couronné d'épines et entouré de deux soldats, l'un juif, l'autre romain. Un ange déployant ses ailes survole la scène.
- 3. La crucifixion. Traitement en contre plongée du christ, deux anges en miroir méditent au pied de la croix.
- 4. La vierge à la rose. Un portrait de Marie (?), où la couronne a été remplacée par des tiges de rosiers. Deux immenses roses encadrent la scène. Sur la porte menant à la sacristie, une esquisse représenterait certainement le christ enfant.
- 5. La résurrection. Un ange blond lève le manteau rouge du christ qui apparaît à demi aux soldats romains surveillant le tombeau.
- 6. L'ange exterminateur. Devant un grand soleil d'or, un ange souffle de la trompette pour annoncer l'Apocalypse.
- 7. La figure du christ. Deux groupes symétriques de personnages coiffés de hauts chapeaux, revêtus de la cape à la croix potencée et tenant en main ce qui semblerait être des partitions de musiques, chantent les louanges du christ. Le visage de Jésus tracé au fusain pourrait faire penser au Saint Suaire.
- 8. Le blason. Il semble que celui - ci soit une interprétation de Jean Cocteau du blason original de l'ordre des Chevaliers du Saint - Sépulcre.